



# Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

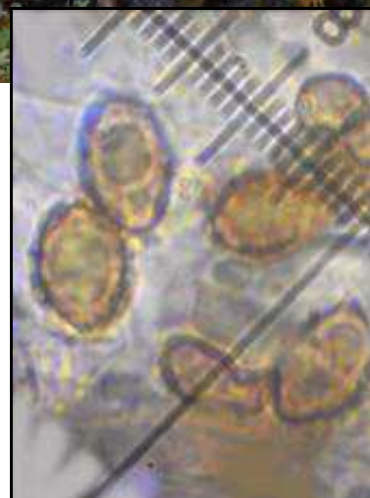
Saison 2016 – Quatrième fascicule  
Fiche 301 à 350



***Arrhenia retiruga*** - Fiche n° 328  
***Atheniella flavoalba*** - Fiche n° 335  
***Atractosporocybe inornata*** - Fiche n° 330  
***Cantharellus tubaeformis*** - Fiche n° 313  
***Cheirospora botryospora*** - Fiche n° 319  
***Clitocybe metachroa*** - Fiche n° 302  
***Clitocybe phaeophthalma*** - Fiche n° 323  
***Cortinarius brunneus*** - Fiche n° 324  
***Cortinarius decipientoides*** - Fiche n° 316  
***Cortinarius fulvescens*** - Fiche n° 301  
***Cucurbitaria berberidis*** - Fiche n° 346  
***Dermea cerasi*** - Fiche n° 347  
***Diaporthe detrusa*** - Fiche n° 348  
***Echinoderma perplexum*** - Fiche n° 317  
***Entoloma sericeum*** var. ***cinereo-opacum*** - Fiche n° 332  
***Galerina sideroides*** - Fiche n° 318  
***Gymnopus fagiphilus*** - Fiche n° 331  
***Hygrophorus agathosmus*** - Fiche n° 305  
***Hygrophorus lindtneri*** - Fiche n° 322  
***Infundibulicybe geotropa*** - Fiche n° 329  
***Laccaria amethystina*** - Fiche n° 333  
***Laccaria tetraspora*** - Fiche n° 326  
***Lactarius blennius*** - Fiche n° 341  
***Lichenochora obscuroides*** - Fiche n° 311  
***Macrocystidia cucumis*** - Fiche n° 306



***Melanoleuca graminicola*** - Fiche n° 309  
***Mucilago crustacea*** - Fiche n° 342  
***Mycena maculata*** - Fiche n° 343  
***Mycena polygramma*** - Fiche n° 325  
***Mycena vulgaris*** - Fiche n° 337  
***Phloeomana hiemalis*** - Fiche n° 336  
***Pluteus griseopus*** - Fiche n° 307  
***Pluteus roseipes*** - Fiche n° 308  
***Porostereum spadiceum*** - Fiche n° 334  
***Postia tephroleuca*** - Fiche n° 310  
***Psathyrella microrhiza*** - Fiche n° 327  
***Psathyrella trivialis*** - Fiche n° 345  
***Pseudoclitocybe expallens*** - Fiche n° 349  
***Pseudomerulius aureus*** - Fiche n° 321  
***Radulomyces molaris*** - Fiche n° 344  
***Rebentischia massalongi*** - Fiche n° 320  
***Rimbachia neckerae*** - Fiche n° 338  
***Russula fageticola*** - Fiche n° 314  
***Rutstroemia firma*** - Fiche n° 340  
***Tremella aurantia*** - Fiche n° 339  
***Tricholoma batschii*** - Fiche n° 303  
***Tricholoma vaccinum*** - Fiche n° 312  
***Tricholomopsis decora*** - Fiche n° 304  
***Trichonectria rubefaciens*** - Fiche n° 350  
***Typhula spathulata*** - Fiche n° 315



1 : Spores étroitement amygdaliformes, assez verruqueuses, 8,5-9,5 x 5-5,5  $\mu\text{m}$ .

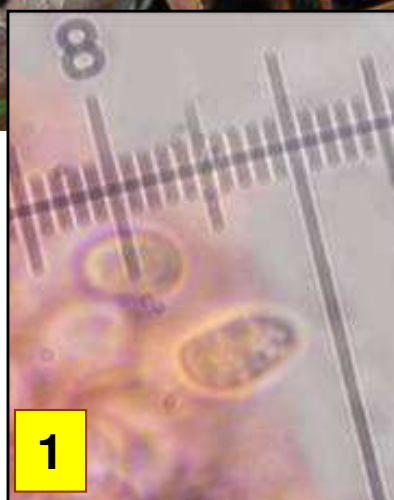


Chapeau, 2,5-3 cm, convexe et ombonné, lisse, brun-rouge cuivre à brun-rouge vineux à l'humidité, à marge étroitement translucide-striée. Pied très long et mince, égal, fibrilleux-soyeux, avec bandelettes vélaires orangées formant des guirlandes incomplètes. Voile général fauve orangé à ocré.

Dans la mousse, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► Ce petit *Telamonia* se caractérise par son chapeau mamelonné, lisse, brun cuivré, son pied long et mince, à bandelettes vélaires orangées, son voile général fauve orangé à ocré et sa pousse dans les forêts de conifères sur sol moussu.





1 : Spores 5,5-7,5 x 5-4,5 µm, elliptiques.



Endroits  
moussus



Conifères



Peu  
fréquent

Chapeau 2-6 cm, à peine convexe puis déprimé, hygrophane, peu strié, glabre et lisse, brunâtre à beige ochracé, crème ou blanchâtre au sec, sauf un ocelle brun persistant au centre. Lames décurrentes, serrées, crème grisâtre assez pâle.

Dans la mousse, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► *Clitocybe metachroa* (= *C. decembris*) se caractérise par son chapeau plus ou moins étalé, fortement hygrophane, gris-brun à gris pâle à l'humidité, blanchâtre au sec avec un ocelle brun persistant au centre, ses lames peu décurrentes, blanches puis grises, son odeur légèrement terreuse.





1 : Spores 5-6 x 4-5  $\mu$ m, elliptiques, à apicule de grande taille.

Chapeau 8-15 cm, hémisphérique puis convexe, viscidule, fibrilleux radialement, brun rougeâtre. Stipe 5-10 x 1,5-5 cm, fibreux, atténué, pruineux et blanc ou très pâle au sommet, fibrilleux de châtain roussâtre sous une zone annulaire très nette et en léger relief. Odeur farineuse. Saveur amère

Dans la lisière herbeuse, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► Plusieurs tricholomes à chapeau plus ou moins visqueux, brun roux, poussent sous conifères : *T. pessundatum* a un chapeau peu fibrilleux, un pied sans zone annulaire et une chair très farineuse ; *T. cedretorum* ne pousse que sous les cèdres ; *T. striatum* a une zone annulaire nette, un chapeau très fibrilleux enfin *T. stans* a un chapeau peu visqueux, plutôt un peu feutré, et surtout une chair inodore ou presque.

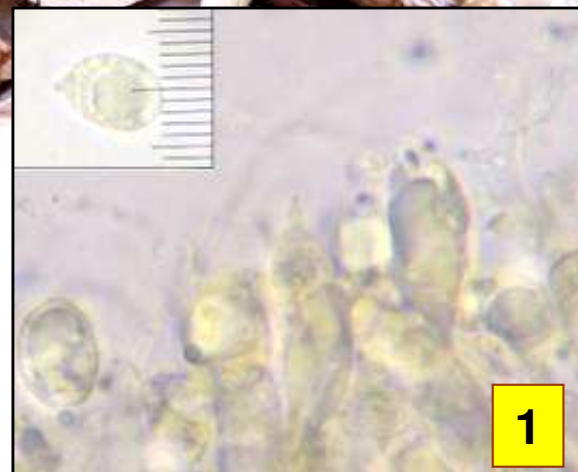






Bois mort

1 : Basides et détail de spore elliptique lisse avec petit pore germinatif non tronqué, 6-8 x 4,5-5 µm.



Conifères

Chapeau 2-8 cm, jaune doré à jaune ocré, couvert de mèches brunes à brun olivâtre. Lames échancrées, jaune doré assez vif. Stipe, 3-7 x 0,4-1 cm, jaune recouvert de fibrilles brunâtres. Odeur faible. Chair amarescente. Toxique. Espèce assez rare.

Sur souche de résineux en bord de chemin.  
Messigny, route d'Etaules, maille 3022D24, le 13 octobre 2016.



Peu fréquent

► Les *Tricholomopsis* sont des tricholomes lignicoles. On ne les confondra donc pas avec des gymnopiles ou des flammules à lames jaunes qui eux ont des spores brunes. Dans le même genre, *T. rutilans* est plus courant et possède des mèches violettes.





1

1 : Spores 7,5-10 x 4,5-6 µm, elliptiques à cylindro-elliptiques.

Chapeau 5-8 cm, hémisphérique puis vaguement mamelonné, viscidule ou collant, sec à la fin ou même ponctué à subsquamuleux au disque, gris plus ou moins foncé, parfois à reflets rosâtres ou lilacins. Chair blanche. Odeur forte d'amande amère.

Dans la lisière herbeuse, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 7 novembre 2016.

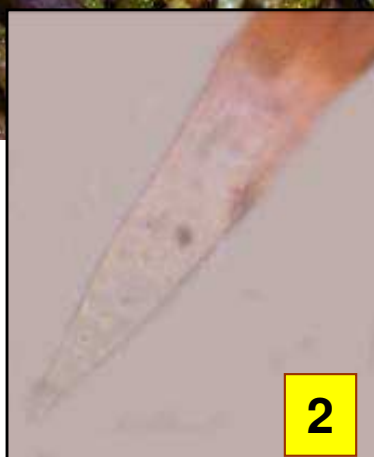
► Cette espèce se caractérise par son chapeau visqueux, grisâtre à brunâtre, ses lames cireuses, blanchâtres à grisâtres, son pied sec, son odeur d'amande amère et sa pousse sous conifères. *H. pustulatus* lui ressemble, mais il a un pied ponctué de noirâtre vers l'apex.







1



2

1 : Spores 5-6 x 4-5  $\mu\text{m}$ , elliptiques, à apicule de grande taille.  
2 : Cheilocystides et pleurocystides, 50-100 x 10-25  $\mu\text{m}$ , largement fusoïdes et atténuées en pointe.

Mousses humides

Taillis

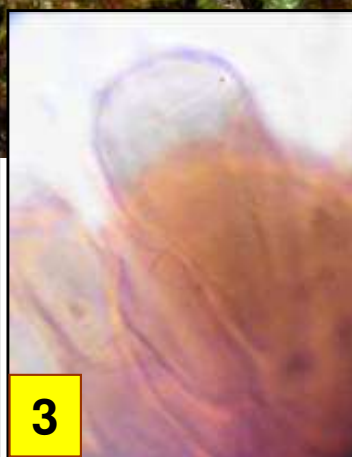
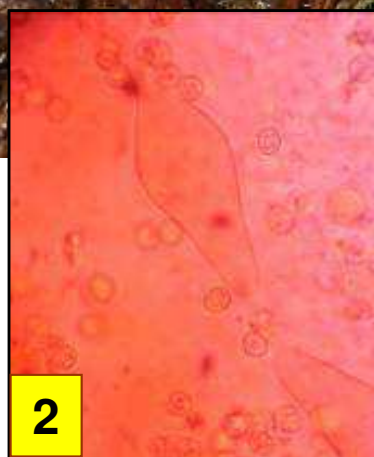
Chapeau 1-6 cm, conico-convexe puis étalé, pruineux, brun-rouge à marge bordée de brun-jaune. Stipe 5-8 x 0,2-0,5 cm, assez raide, pruineux à velouté, crème à beige rosé au sommet, plus foncé, brun-rouge à brun-noir ou presque noir à la base. Odeur d'huile de foie de poisson ou de concombre.

Dans la lisière herbeuse, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

Peu fréquent

► On décrit plusieurs variantes de cette curieuse espèce. Elles diffèrent par la forme des lames (plus larges dans la var. *latifolia*), la couleur de la sporée (blanche chez la var. *leucospora*) ou la stature (très petite pour la forme *minor*).





1

2

3

1 : Spores 5-6 x 4-5  $\mu$ m, elliptiques, à apicule de grande taille.

2 : Pleuros vésiculeuses ou très larges et  $\pm$  lagéniformes, à col peu différencié.

3 : Piléipellis constitué uniquement de cellules courtes, sphéropédonculées-clavées.

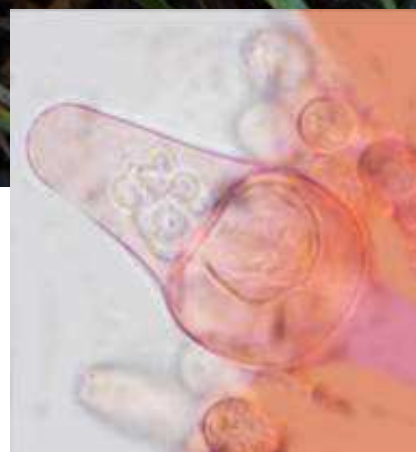
Chapeau jusqu'à 4 cm, brun sombre, ridé-réticulé au disque, à marge plus pâle qui peut être légèrement striée. Lames grises avant de rosir. Stipe gris, pruveux, souvent bleuté au sommet, typique.

Sur débris ligneux, près des pins.

Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 7 novembre 2016.

► On peut confondre, sur le terrain, *P. griseopus* avec la forme *evenosus* de *P. thomsonii*, autre petite plutée hyménodermique, à chapeau gris-brun pâle, à centre sombre et à veines moins saillantes que le type.





Débris  
ligneux



Conifères



Rare

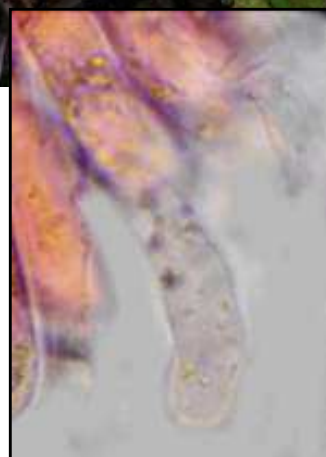
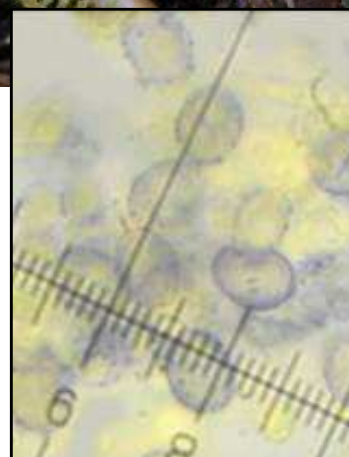
- 1 : Spores 5-6 x 4-5  $\mu\text{m}$ , elliptiques, à apicule de grande taille.  
2 : Pleuros nombreuses, grandes, ventrues à sommet arrondi, obtus.  
3 : Piléipellis constitué uniquement de poils allongés fusiformes.

Chapeau 4-8 cm, finement velouté-floconneux, rugueux au centre, d'un brun foncé. Stipe 4,5-8 x 0,4-1 cm, glabre, d'un blanc se teintant plus ou moins de carné, carné-rosé-lilacin à la base.

Dans les débris ligneux, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 7 novembre 2016.

► Cette espèce est synonymisée par Vellinga avec *P. subatratus*, Breitenbach signale pour *P. roseipes* quelques pleuros à excroissances digitées comme chez *P. subatratus* ; c'est sans doute la raison de cette synonymie mais le stipe de *P. subatratus* est à tonalité rosâtre nulle ou douteuse.





1 : Spores plus ou moins ellipsoïdes, verruqueuses, guttulées, amyloïdes, 5,5-8 x 4,5-6 µm.  
2 : Poils d'arête tortueux, plus ou moins cloisonnés, un peu clavés.



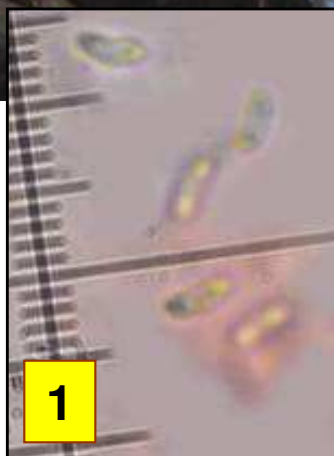
Chapeau 2-3 cm de diamètre, convexe puis étalé, légèrement déprimé et mamelonné, sec, lisse, brun foncé au frais, puis brunâtre, à marge longtemps enroulée puis arquée. Lames blanches. Pied 4-5 x 0,3-0,4 cm, de la couleur du chapeau.



Dans les débris ligneux et dans l'herbe, autour des pins.  
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 7 novembre 2016.

► Ce *Melanoleuca* a des basidiomes petits, n'a pas de cystides lamellaires et pousse dans l'herbe ou sur sol perturbé. La plupart des espèces du genre ont des cystides vraies sur les lames, ce qui permet de distinguer *Melanoleuca graminicola* d'autres petits spécimens semblables.





Bois mort



Feuillus



Peu fréquent

1 : Spores cylindriques, suballantoïdes, lisses, guttulées, hyalines, inactives dans le Melzer, 4,5-6 x 1-1,5 µm.

2 : Basides cylindriques à clavées, bouclées à la base, 14-16(20) x (3)4-5 µm.

Chapeau jusqu'à 4 cm d'épaisseur à la base, simple ou en amas imbriqués et confluents, largement fixé au substrat, convexe à aplani, finement feutré à grossièrement strigieux, lisse, blanchâtre à crème, puis gris souris à gris brunâtre, à marge obtuse, ± aiguë avec l'âge. Pores ronds à anguleux, 3-4(5) par mm, à dissépiments minces, finement lacérés.

Sur un tronc de feuillu, à terre.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.

► L'application du qualificatif *tephroleuca* (gris souris) pour ce polypore semble bien fondée, le chapeau étant grisâtre et strigieux. Peut être confondu avec *Oligoporus stipticus*, (entièrement blanc, au goût très amer, et qui ne pousse que sur conifères).



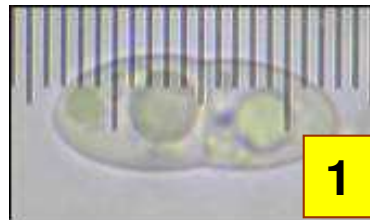
# ► *Lichenochora obscuroides*

311

(Linds.) Triebel & Rambold



- 1 : Ascospores hyalines, uniseptées, 14-20 x 5-7  $\mu\text{m}$ .  
2 : Asques cylindriques, parfois clavés, 50-60 x 9-12  $\mu\text{m}$ .



Périthèces noirs, subglobuleux, ne dépassant pas 250  $\mu\text{m}$  de diamètre immergés dans le lichen, ne laissant apparaître en surface que l'ostiole. Peut coloniser un thalle entier. Rare ; ce n'est que la seconde récolte pour le département, la troisième seulement en France.



Sur lichen (*Phaeophyscia orbicularis*), sur un piquet.  
Combe Renevey, maille 3022D12, le 31 mars 2016.



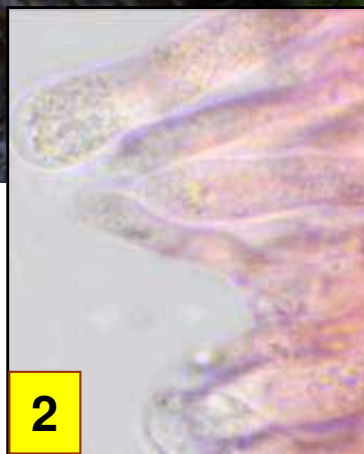
► Les espèces du genre *Lichenochora* sont des parasites discrets et efficaces. On les repérera d'abord en détectant le lichen dans un sale état, puis ensuite en repérant à la loupe les petits points noirs présents dans des petites galles. Plusieurs autres espèces du genre croissent sur des lichens de la famille *Physciaceae* (comme *L. galligena*, *L. polycoccoides*, *L. hyperphysciae*). Aussi faudra-t-il une étude microscopique pour la détermination. Ce sont des champignons lichénicoles peu observés.



# ► *Tricholoma vaccinum*

312

f. *fulvosquamosum* (Bon) Enderle



1

2

1 : Spores 6,5-8 X 4-5 µm, elliptiques ou ovoïdes.

2 : Basides 50-55 x 6-8 µm.

Chapeau 5-8 cm, hémisphérique, finalement étalé, laineux puis à écailles concentriques bien délimitées, roux. Marge longtemps verticale ou contractée, laineuse et appendiculée. Lames échancrées, crème pâle à beige pâle, tachées de roussâtre avec l'âge. Stipe 5-6 X 1-1,5 cm, un peu atténué, pâle au sommet, fibrilleux ou même squamuleux de roussâtre plus bas. Chair crème pâle et plus roussâtre en surface, à peine rosissante.

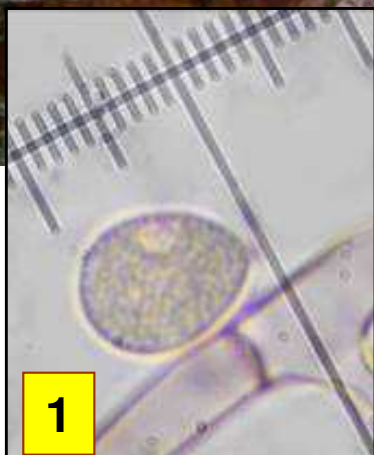
En bordure de la route d'Etaules

Bois mêlés, épicéas, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Variété de *T. vaccinum* (acicole également, mais plus tolérant et surtout moins thermophile), présent jusqu'en Scandinavie, qui se distingue par son chapeau sombre, beaucoup plus mamelonné, à squames plus désordonnées ou ébouriffées à laineuses et sa chair plus rosissante à la coupe.







1

2

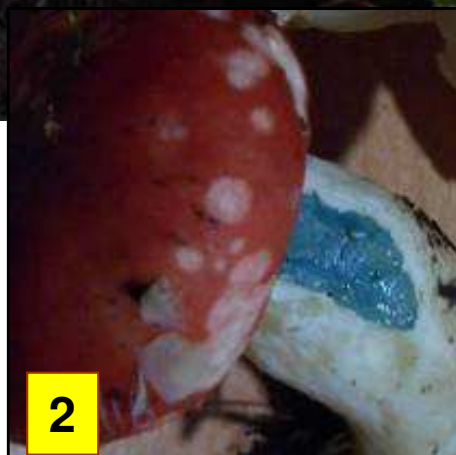
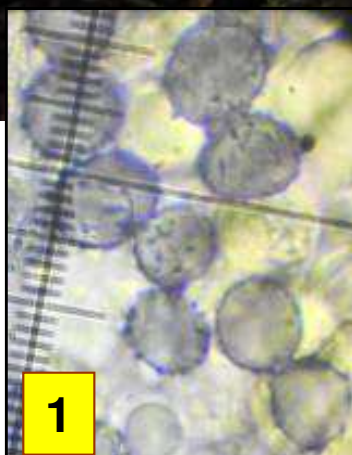
1 : Spores 8-11 X 5,5-8  $\mu\text{m}$ , largement elliptiques.  
2 : Basides 60-90 x 7-11  $\mu\text{m}$ , cylindro-clavées.

Basidiome plus ou moins creusé à maturité, atteignant 8 cm de haut. Marge flexueuse, fine. Surface ocre jaunâtre au bord, parfois plus uniformément jaunâtre. Plis fourchus, gris jaunâtre à jaune assez vif. Stipe plein ou un peu fistuleux, élancé, souvent pincé, gris jaunâtre ou jaune assez vif. Chair plutôt mince. Odeur faible.

En bordure de la route d'Etaules  
Bois mêlés-épicéas, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Très bon comestible, la chanterelle en tube se développe le plus souvent en groupes de nombreux individus essaimées sur quelques mètres carrés. Des formes d'un jaune plus vif sont parfois confondues avec *C. lutescens* qui se distingue par son hyménophore lisse.





Litière

1

2

1 : Spores 7-9 x 5-7  $\mu\text{m}$ , à verrues souvent assez basses, irrégulièrement disposées, réunies par des connexifs formant des zébrures ou un réseau plus ou moins complet.  
2 : Réaction au gaïac très positive.



Hêtre

Chapeau 3-10 cm, assez brillant mais parfois plus mat au bord, à pellicule séparable jusqu'au demi-rayon, rouge assez vif, uniforme ou un peu plus pâle vers la marge. Lames blanches à reflet ou éclat glauque à bleuté dans le fond. Stipe assez ferme puis fragile, parfois un peu jaunissant en bas. Odeur fruitée ou de coco. Saveur très âcre.

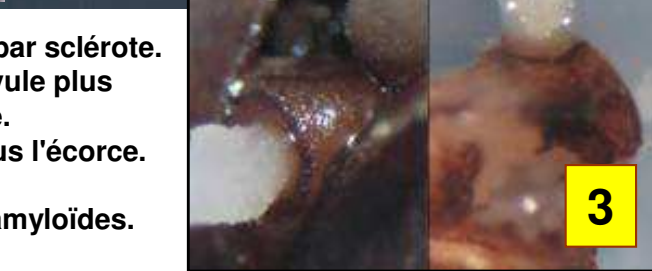


Fréquent

En bordure de la route d'Etaules  
Mycorhizes avec le hêtre, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► *Russula mairei*, et *fageticola* sont, pour de nombreux auteurs, une seule et même espèce. *R. nobilis* à chapeau convexe, charnu, rouge vif, à stipe trapu, gaïac faible, vient également en hêtraie et est, elle-même, synonymisée ou passée sous silence.





- 1 : Deux à trois carpophores par sclérote.
- 2 : Carpophore 2-4 mm, à clavule plus courte que le stipe, subglabre.
- 3 : Sclérote orné immergé sous l'écorce.
- 4 : Baside tétrasporée.
- 5 : Spores 9-10,5 x 4,5-5 µm, amyloïdes.

Carpophores à clavules ne dépassant pas 4 mm, blancs, duveteux mais non pileux possédant un sclérote immergé duquel émergent souvent 2 à 3 fructifications. Clavules plus courtes que le stipe. Rare. Première mention en Côte-d'Or.

Sur branchette de hêtre (*Fagus sylvatica*).  
Messigny, route d'Etaules maille 3022D24, le 10 novembre 2016.



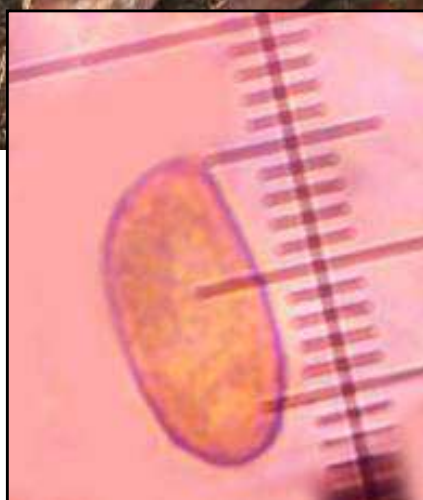
► Parmi les petits typhules lignicoles, *T. spathulata* se distingue de *T. setipes* qui ne possède pas toujours de sclérote et le cas échéant un seul carpophore par sclérote, de *T. erumpens* qui possède une clavule plus longue que le stipe et de *T. fructicum* qui possède des spores plus petites.



# ► *Cortinarius decipientoides*

316

Moëgne-Locc. & Reumaux



1 : Spores grandes 11-13 x 6,5-7,5 µm.



Litière



Épicéas



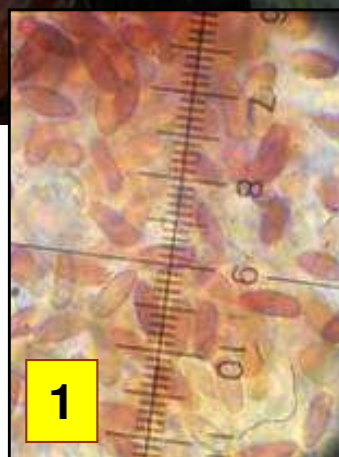
Peu  
fréquent

Chapeau mince, atteignant 25-30 mm, obtusément convexe avec un petit mamelon en dôme, à marge droite, très fibrilleuse, passant à l'alutacé par le sec. Stipe droit ou recourbé à la base, argenté, finement fibrillo-strié.

En bordure de la route d'Etaules  
Épicéas, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Petit *Hygrocybe* des épicéas, sans éclat, brun terne, à stipe relativement court, remarquable par ses grandes spores. Chair inodore, subconcolore au stipe, puis pâlissante.





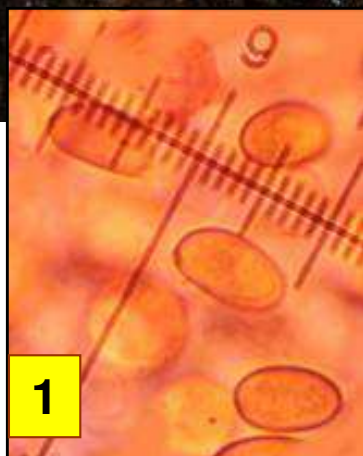
1 : Spores 5-7 x 2,5-5,5  $\mu\text{m}$ , fusoides elliptiques.  
2 : Cheilocystides 20-50 x 5-15  $\mu\text{m}$ , cylindro-clavées à fusoides ventrues.

Chapeau 5-10 cm, plat, à écailles fines et hérissées, s'écartant ensuite et plus ou moins fugaces ; brun sur fond plus pâle. Lames plutôt étroites. Arête givrée. Stipe 5-6 x 0,5-1 cm, fibrilleux sous un anneau assez ample, bordé d'écailles comme celles du chapeau, fragile et assez vite oblitéré. Chair plutôt mince. Odeur acidulée.

En bordure de la route d'Etaules  
Bois mêlés-épicéas, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► *E. asperum*, à lames extrêmement serrées et fourchues, fréquente plutôt les feuillus nitrophiles et possède des spores plus grandes. Néanmoins la distinction entre les deux espèces n'est pas toujours aisée.





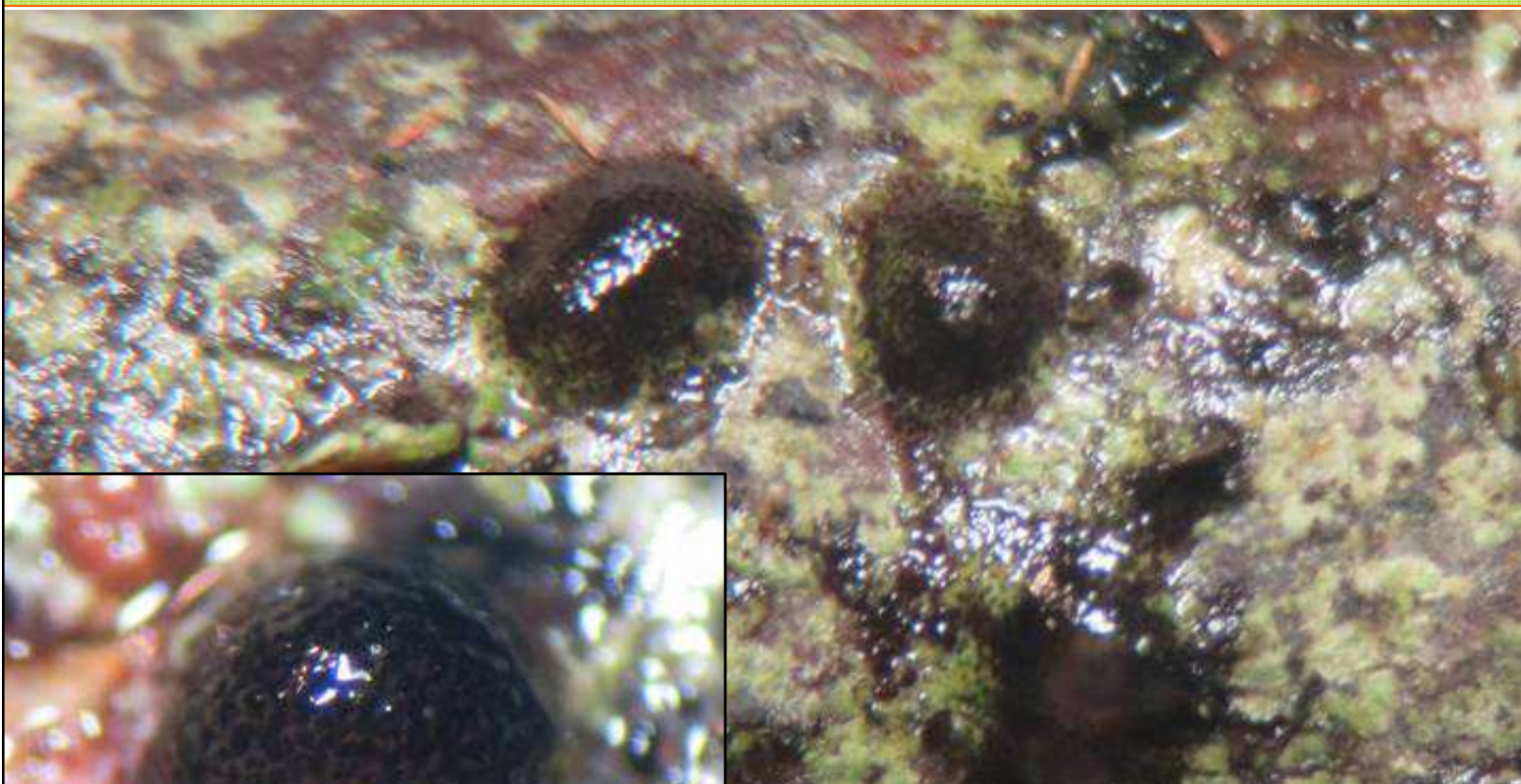
- 1 : Spores 7-9 x 4-6  $\mu$ m, absolument lisses.
- 2 : Cheilocystides 25-40 x 6-8 x 2-4 x 3-5(7)  $\mu$ m, capitées, plus ou moins flexueuses.
- 3 : Basides tétrasporiques.
- 4 : Boucles présentes.

Chapeau 1-2(3) cm, peu strié, visqueux, gélifié, brun roux cannelle, avec quelques traces de voile marginal. Lames banales. Stipe 2-4 x 0,2-0,3 cm, miel à base roux sombre et voile subnul. Odeur et saveur subnulles.

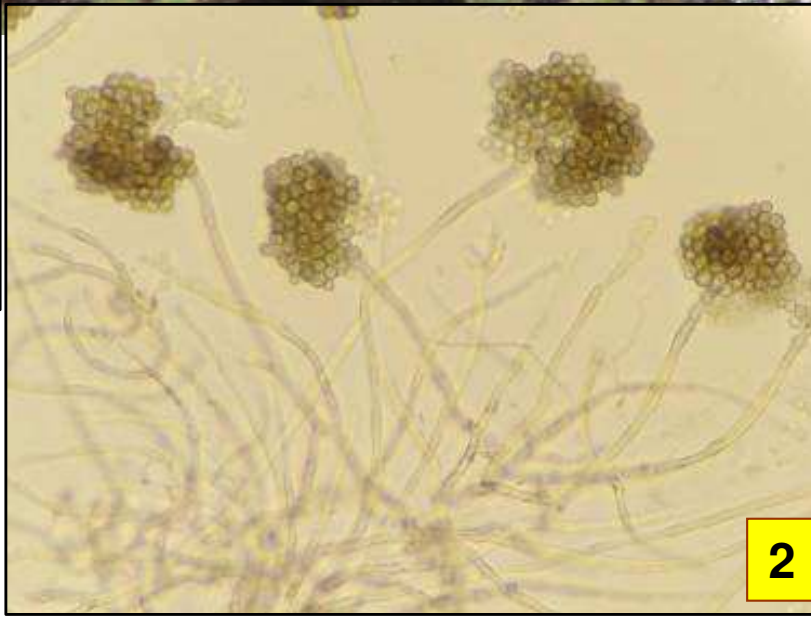
Dans les aiguilles d'épicéas.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Le sous-genre *Mycenopsis* renferme les *Galerina* à cystides capitées. *G. sideroides* s'individualise par l'absence d'anneau, ses spores lisses, ses basides tétrasporiques.





1



2



Feuillus

1 : Grossissement d'un acervule.  
2 : Conidiogénèse : conidio-  
phores très longs, hyalins, septés  
possédant un amas terminal de  
conidies brunes subglobuleuses  
de 2-3  $\mu\text{m}$  de diamètre.



Sur  
charme

Acervules ne mesurant guère plus de 3-4 mm, colonisant les branches de l'arbre en laissant sur l'écorce des taches noires à l'état sec. Pas rare, notamment sur charme.

Sur branchette de charme (*Carpinus betulus*).  
Messigny, route d'Etaules, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.



Peu rare

► Macroscopiquement, seul un œil averti peut détecter et déterminer cet hyphomycète sur le terrain. Des études récentes (Crous et al. 2015) ont montré qu'il pourrait s'agir de l'anamorphe d'un discomycète. Se rencontre notamment sur charme, hêtre ou lierre. Difficile de le confondre avec une autre espèce quand il est sous le microscope.





1 : Ascospores 27- 32 x 9,5 - 10,5 µm.  
2 : Asques bituniqués octosporés.

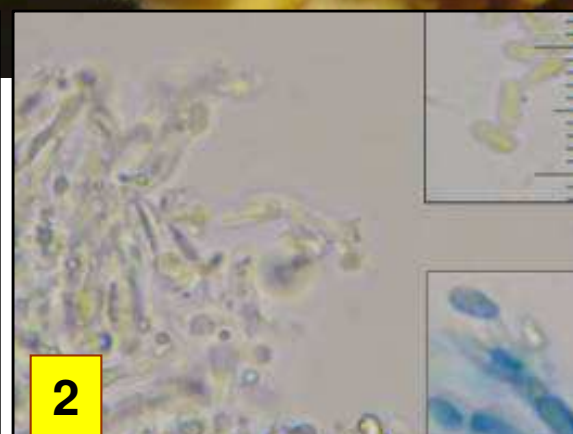
Périthèces noirs, globuleux, érompants à superficiels, mesurant 300 à 500 µm de diamètre, croissant sur branches d'arbres ou arbrisseaux. Peu fréquent.

Sur branche de camérisier (*Lonicera xylosteum*).  
Messigny, route d'Etaules, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► On rencontre deux espèces de ce genre dans nos contrées. La plus commune est *Rebentischia unicaudata* qui possède des spores plus petites et vient davantage sur arbustes et plantes grimpantes. Les différencier macroscopiquement est impossible, l'usage du microscope étant indispensable pour la détermination.







1 : Champignon *in situ* : entourant la base des branches.

2 : Couche hyméniale avec en encart basidiospores 4-4,5 x 1,3-1,8 µm, cyanophiles, non amyloïdes, non dextrinoïdes (ou à peine).

Fructifications de 1 à 2 cm de large pour un mm d'épaisseur, résupinées, parfois très légèrement réfléchies, de forme souvent orbiculaire, ici entourant la base des branchettes, jaunes à oranges (surtout à l'état sec), la marge restant blanche à jaune plus pâle. Rare. Première mention en Côte-d'Or.

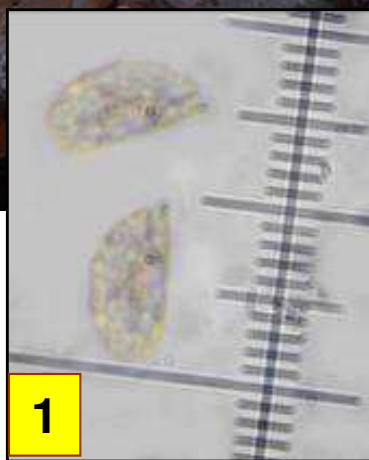
Sur pin noir tombé (*Pinus nigra*).

Messigny, route d'Etaules maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Ce champignon ressemble fortement aux champignons corticiés du genre *Leucogyrophana*, croissant également sur résineux, mais diffère de ceux-ci par des basides plus petites, par la base des hyphes qui gonfle dans la potasse et par des spores cyanophiles. De plus ces dernières sont moins grandes que chez *L. sororia*.







1

2

1 : Spores 6,5-10 x 4-6  $\mu$ m, elliptiques.  
2 : Basides 30-50 x 6-8  $\mu$ m.

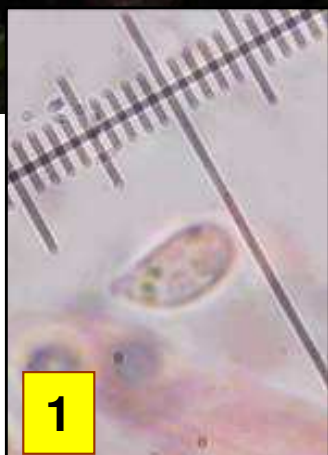
Chapeau 2-5 cm, conico-convexe puis bombé à mamelonné, très visqueux, brillant, cocardé, roux orangé ou brun-roux vif au disque crème vers la marge. Lames subdécurrentes, blanches ou crème orangé pâle. Stipe 5-10 x 0,3-1,5 cm, atténué, visqueux, très pâle, lavé de rosâtre, pruneux. Chair blanche à subconcolore en surface. Odeur faiblement aromatique.

Dans la litière sous feuillus, noisetiers et hêtres.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 14 novembre 2016.

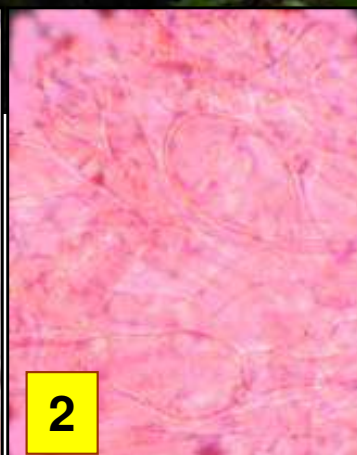
► Espèce assez rare qui se distingue difficilement de *H. carpini* qui aurait des spores légèrement plus petites, serait un peu plus grêle avec des couleurs moins affirmées et moins cocardées et qui viendrait plus volontiers sous charmes.







1



2

1 : Spores 5-7 x 2,5-4,5  $\mu$ m, elliptiques sublarviformes.  
2 : Revêtement pileïque en (ixo)cutis, à hyphes x 2-5  $\mu$ m et renfermant des éléments intercalés, renflés (elliptiques ou vésiculeux), à contenu réfringent.



Litière



Hêtre

Chapeau 1,5-6 cm, plan ou déprimé, hygrophane, strié, glabre, un peu humide puis sec, beige ochracé à brunâtre pâle, blanchâtre au sec. Lames décurrentes, plutôt serrées, blanchâtres. Chair pâle, hygrophane. Odeur assez forte rappelant le poulailler ou terreuse parfois aussi un peu miellée.

Dans la litière sous feuillus, noisetiers et hêtres.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 14 novembre 2016.



Fréquent

► Ce clitocybe, placé par certains auteurs dans le nouveau genre *Singerocybe*, se caractérise par son chapeau en entonnoir, gris beige, ses lames décurrentes, son pied devenant sombre depuis la base, son odeur désagréable, sa saveur amère et ses cellules vésiculeuses particulières de son pileipellis.





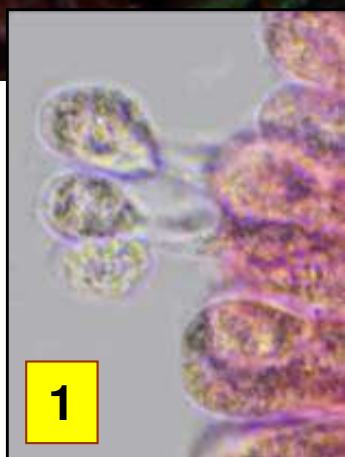
1 : Spores (7,5)8-9 x 5,5-6,5  $\mu$ m, ellipsoïdes, trapues (ovoïdes), à ornementation basse et dense.  
2 : Lames à arête occupée par des poils marginaux banals.

Chapeau 3-10 cm, à mamelon bien marqué, lisse, peu à peu lacéré-érodé au bord, châtain foncé à bistre-brun d'ombre, souvent d'un brun rougeâtre au disque à la déshydratation. Stipe égal à revêtement fibrilleux, souvent un peu violacé au sommet au début, fonçant avec l'âge. Voile laissant un anneau épais, blanc, puis brunâtre.

Dans la litière sous épicéas.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 14 novembre 2016.

► Ce Cortinaire bien connue est l'un des plus fidèles partenaires de l'épicéa. On la reconnaît à sa coloration générale brun foncé, à son fort mamelon souvent brun-rouge, et à son voile, blanc puis brunâtre pâle, laissant un anneau épais.





1 : Spores 8,5-10,5 x 6,5-7  $\mu\text{m}$ , elliptiques à larmiformes, amyloïdes.

2 : Cheilocystites allongées, fusoides ou ventrues à col plus ou moins différencié, le sommet portant parfois des excroissances filiformes ou difformes, éparses.

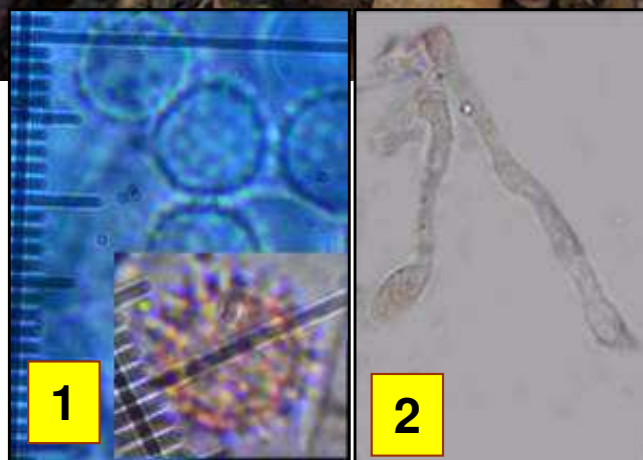
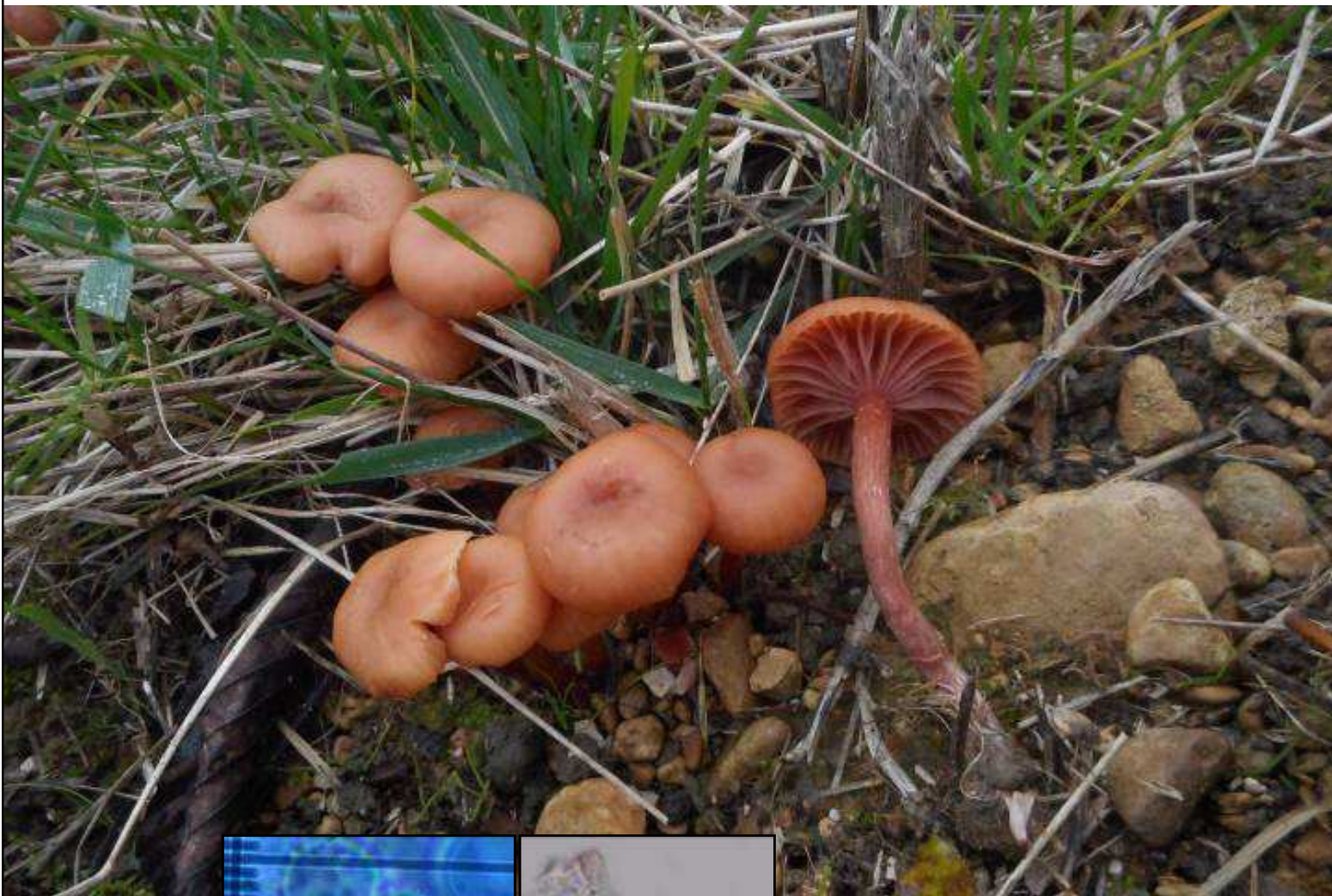
Chapeau 1-5 cm, en cloche puis étalé, ridé radialement, souvent gris mais quelquefois à nuances brunes. Lames échancrées, assez serrées, blanches à crème sale, tachées de brunâtre rosé. Stipe 5-20 x 0,2-0,5 cm, assez cassant, nettement strié en long, argenté ou gris, souvent poilu en bas.

Feuillus, au contact des souches.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 14 novembre 2016.

► Le mycène à pied rayé se caractérise par sa stature élancée, son chapeau pruineux, son long pied fortement strié, à reflets argentés, sa pseudorhize profonde dans le substrat et sa consistance cartilagineuse.





1 : Spores rondes, 9-12  $\mu\text{m}$ , hérissées d'épines hautes de 1,5-2  $\mu\text{m}$ .  
 2 : Cheilocystites allongées, fusoides ou ventrues à col plus ou moins différencié, le sommet portant parfois des excroissances filiformes ou difformes, éparses.

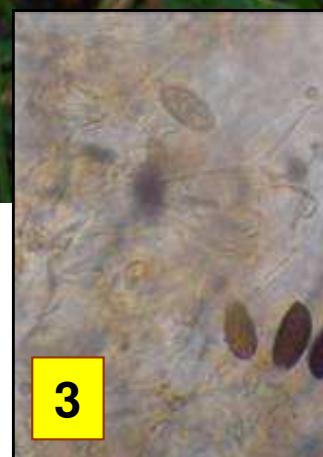
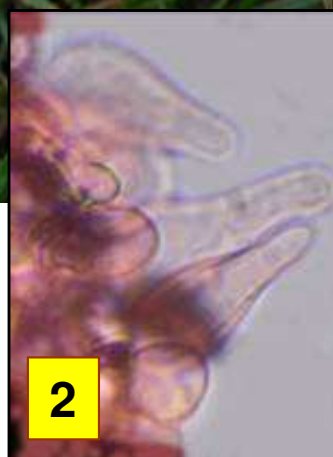
Stature relativement robuste, jusqu'à 5 cm, à revêtement velouté ou subsquamuleux plutôt excorié à la fin. Lames concolores ou rosâtres, espacées. Stipe fibrillo-strié concolore, à base blanchâtre. Cheilocystides flexueuses variables, étroites. Epicutis à hyphes largement clavées, subpalissadiques, réfringentes.

En bordure de sentier sous les feuillus.  
 Route d'Etaules, maille 3022D24, le 14 novembre 2016.

► La conjugaison de divers caractères comme les couleurs rosâtres, les basides tétrasporiques, les épines sporales jusque 1,5-2  $\mu\text{m}$ , les spores rondes pouvant atteindre 11-12  $\mu\text{m}$  conduit à cette espèce peu connue de Laccaires, tous reconnus comestibles.







Litière



Feuillus



Peu fréquent

1 : Spores 12-14 x 5,5-6,5  $\mu\text{m}$ , ovoïdes vues de face.

2 : Cheilocystides fusoides-ventrues, avec col étroit et flexueux, aiguës à l'apex.

3 : Trame formée d'hyphes brun rouille pâle dans le KOH, souvent légèrement incrustées.

Chapeau 1-2,5(4) cm, conique-obtus puis campanulé, brun cannelle à brun rouille foncé à l'humidité et au frais, Lames adnées tronquées. Pied 4-12 cm x 1,5-3 mm, égal, droit, fragile, fistuleux, pruneux à l'apex, avec fines fibrilles vélaires apprimées et dispersées, miel pâle, sombre à la base, légèrement mycélioïde à la base.

En bordure de sentier sous les feuillus.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 14 novembre 2016.

► Cette psathyrelle se caractérise par sa petite taille, son chapeau jusqu'à 2,5 cm, campanulé, brun rougeâtre foncé à l'humidité, avec fibrilles ou fines mèches marginales blanchâtres et son voile partiel fibrilleux, sa pousse sur débris ligneux et copeaux de bois et ses caractères microscopiques.





1



2

1 : Spores largement elliptiques, ovoïdes ou larmiformes, 6-9 x 3-5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Basides et hyphes non bouclées.



Basidiocarpe blanchâtre à brun-grisâtre pâle. Chapeau 5-10 (-15) mm, attaché dorsalement, en forme de disque circulaire à spatulé, fortement lobé. Marge ondulée, opaque à légèrement translucide. Hyménophore presque lisse à radialement ridé à veiné.

En bordure de sentier, pelouse moussue.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.



► *A. retiruga* est totalement sessile, d'abord cyphelloïde puis pétaloïde sur le tard, et il faut chercher les spécimens les plus développés pour voir des rides pliciformes confuses et peu orientées. *A. spathulata*, proche, a un pseudostipe bien net et la face inférieure à rides radiales généralement bien formées.





1 : Spores 5-7,5 x 4,5-6  $\mu$ m, courtes, larmiformes ou subglobuleuses.  
2 : Basides allongées, 55-45 x 6-8,5  $\mu$ m.

Chapeau 5-20 cm, conico-convexe puis étalé et en entonnoir, à mamelon central pratiquement constant, feutré à sublisse, mat, beige ochracé à tonalite parfois rosâtre ou plus pâle, presque blanchâtre. Lames fortement décurrentes, serrées, blanches ou crème pâle. Stipe 6-18 x 1-5 cm, ferme, souvent un peu clavé, légèrement feutré sur les jeunes, concolore.

Dans la litière, bois mêlés.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.

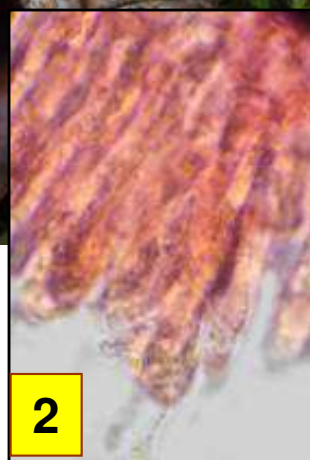
► Ce clitocybe se caractérise par son grand chapeau en entonnoir et souvent omboné, ses lames décurrentes, blanches à chamois, son long pied épais, chamois, sa sporée blanche, ses spores globuleuses ou presque et sa pousse en forêts. Bon comestible, mais on se méfiera des clitocybes, dont certains (bien que de plus petite taille) sont fortement toxiques.



# ► *Atractosporocybe inornata*

330

(Sowerby) P. Alvarado, G. Moreno & Vizzini



1 : Spores 7-11 x 3,5-4,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques à fusiformes.

2 : Basides allongées, 55-45 x 6-8,5  $\mu\text{m}$ .

Litière

Bois  
mêlés

Peu  
fréquent

Chapeau 5-10 cm, légèrement déprimé, obscurément mamelonné, finement pruineux, velouté à glabre, beige ochracé, parfois brunâtre ou grisâtre. Marge un peu cannelée. Lames adnées, sinuées, assez serrées, grisâtres puis gris brunâtre sale. Stipe 4-8 x 1-1,5 cm, blanchâtre à subconcolore.

Dans la litière, bois mêlés.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.

► *A. inornata* (= *Clitocybe inornata*) se reconnaît à son odeur désagréable rappelant le poisson. Le nouveau nom *Atractosporocybe* est dérivé du grec ancien « *attractos* » qui rappelle la forme des spores « *sporo* » fusiformes et « *-cybe* = tête », référence au chapeau.



# ► *Gymnopus fagiphilus*

331

(Velen.) Antonín, Halling & Noordel.



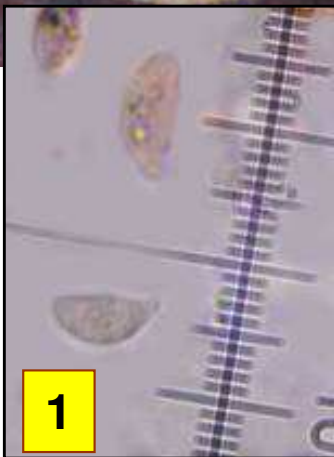
Litière



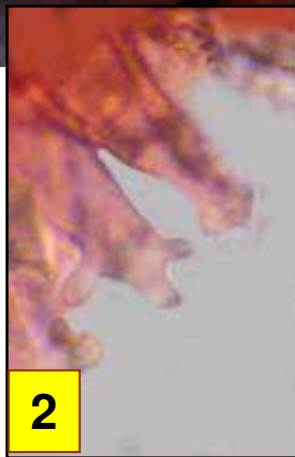
Feuilles  
de hêtre



Très  
rare



1



2

1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, 6,6-9,1 x 3,2-4,3  $\mu\text{m}$ .  
2 : Cheilocystides nombreuses, au sommet en partie discontinu, 23-35 x 5-7  $\mu\text{m}$ .

Chapeau 15-30(50) mm, aplati surbaissé; surface lisse, hygrophane, beige à beige rougeâtre, brun rouge à l'état humide; marge aiguë et finement ridulée striée. Lames larges, brunâtre carné clair, arrondies au pied et étroitement adnées; arêtes un peu plus pâles et entières. Inodore.

Dans la litière, sous les hêtres.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.

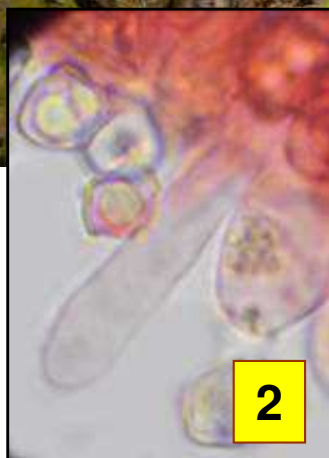
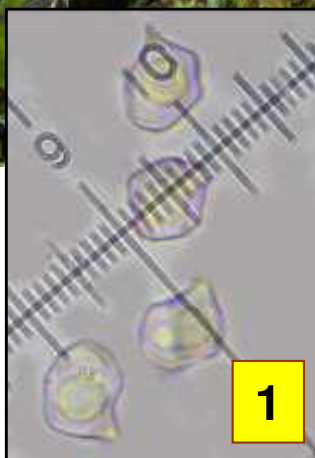
► Cette collybie fait partie d'un complexe d'espèces très sombres, telle *G. fuscopurpureus*. Cette dernière appartient cependant à un groupe distinct, dont les représentants possèdent des hyphes qui virent au vert au contact des bases (KOH), ce qui n'est pas le cas de *G. fagiphilus*.



# ► *Entoloma sericeum*

332

var. *cinereo-opacum* Noordel.



1 : Spores anguleuses, avec 5-6 angles, 7,1-10,2 x 6,7-8,1  $\mu$ m.

2 : Pas de cheilocystides... quelques queues de trame peuvent les évoquer.



Chapeau 1,5-7,5 cm, convexe-étalé à légèrement déprimé, parfois légèrement papillé, glabre, hygrophane, terne, brun sombre à gris-brun très foncé à l'humidité. Pied 2,5-9 cm x 2-8(15) mm, égal à distinctement élargi vers la base, parfois comprimé-sillonné, cassant, plein puis creux.

Dans une partie herbeuse.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.

► Cette variété diffère de la variété *sericeum* par son chapeau moins hygrophane qui n'est pas strié même à l'humidité. Les autres caractères sont concordants : spores (sub)isodiamétriques, absence de cystides, basides bouclées et pileipellis avec hyphes incrustées.





1

1 : Spores x 7,5-10  $\mu\text{m}$ , subglobuleuses à sphériques, à épines vers 0,5-1  $\mu\text{m}$  de haut, aiguës.

Chapeau 1-7 cm, vite étalé, hygrophane, souvent crénelé, glabre puis furfuracé, voire subsquamuleux, violet, saturé ou vif, pâlissant jusqu'à crème lilacin. Stipe 5-10 x 0,2-0,8 cm, assez coriace puis fragile et fistuleux, souvent tortueux, fibrilleux à strié, parfois torsadé, concolore ou plus pâle.



Litière

Dans la litière, bois mêlés  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.



Fréquent

► Excellent comestible malgré sa faible stature et son stipe un peu coriace (à éliminer avant cuisson) dont il faut savoir qu'il est un des meilleurs accumulateurs de radioéléments (à consommer avec modération !). On peut le confondre avec deux espèces toxiques : *Mycena pura* (à odeur de radis) et *Inocybe geophylla* var. *lilacina* (chapeau conique, lames brunes et odeur spermatique).



# ► *Porostereum spadiceum*

334

(Pers.) Hjortstam & Ryvarden



Bois  
mort

1 : Spores : 6-8 × 3-5 µm, ellipsoïdes, lisses et incolores.

2 : Cystides très longues, à paroi épaisse, brune, et couronnées de cristaux au sommet.



Chêne

Croûte étalée sur le bois mort formant au bord des petits chapeaux en guirlandes de 0,5-3 cm de large, coriaces mais minces, à face supérieure veloutée-hirsute, peu zonée, brun olivâtre à bord blanc.

Sur bois mort de chêne.

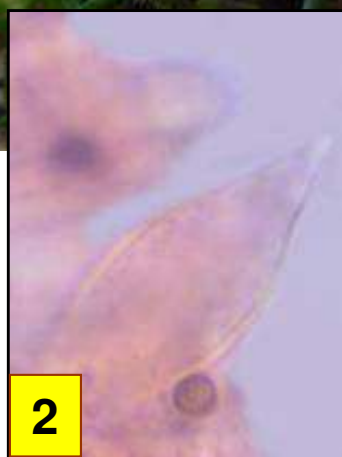
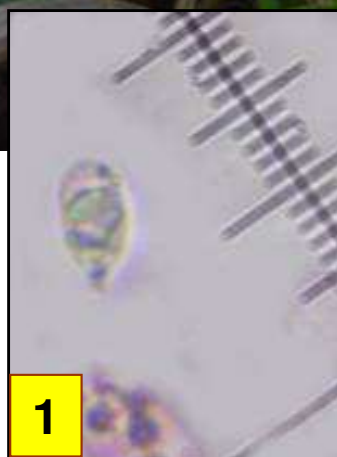
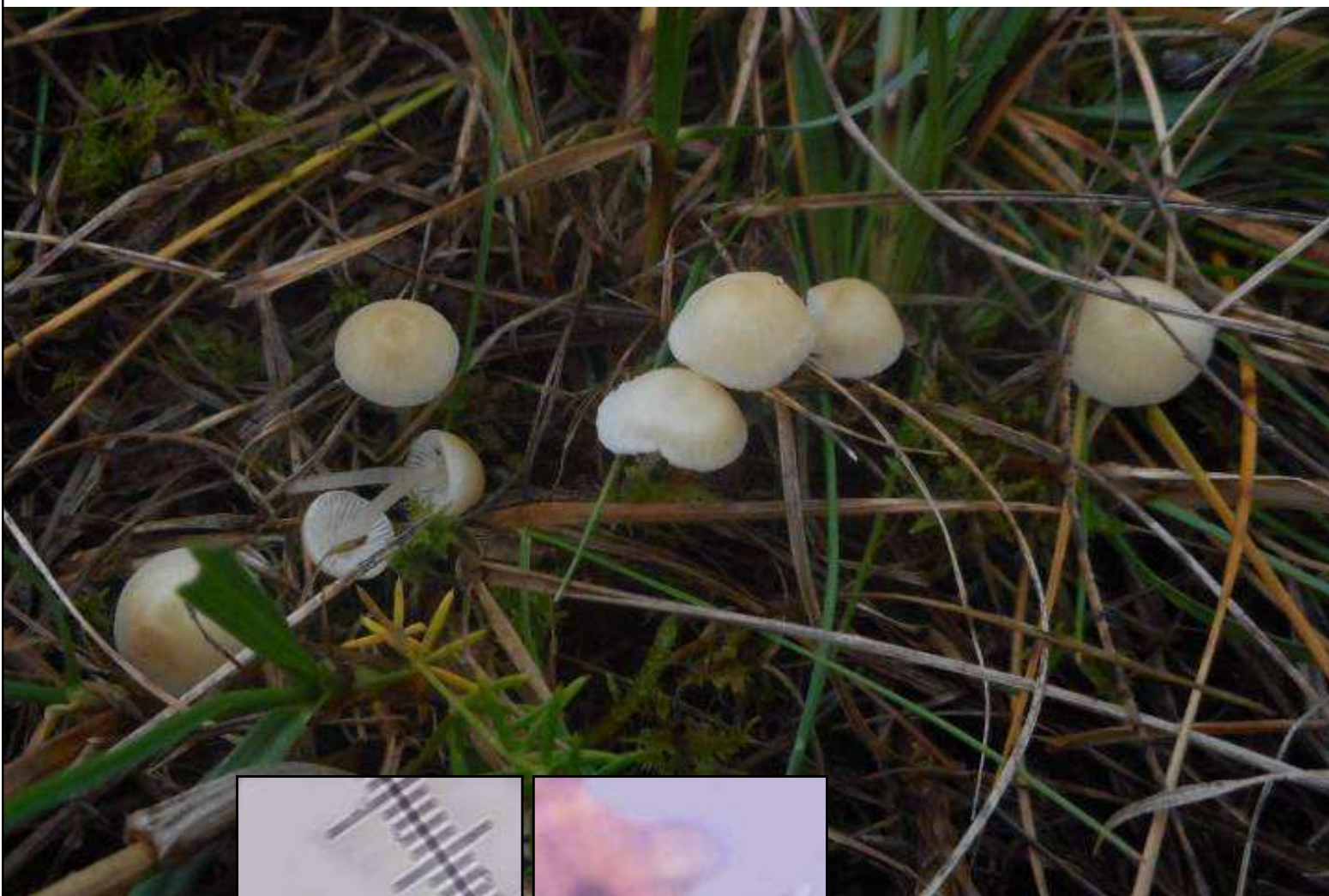
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.



Peu  
fréquent

► *Porostereum spadiceum* (= *Lopharia spadicea*) se rencontre de temps à autre dans les vieilles forêts où sont amassés des tas de bois. Déjà reconnaissable sur le terrain, sa détermination est confirmée au microscope à la vue des spectaculaires cystides.





1 : Spores 6-8 X 5-4,5 µm, larmiformes, non amyloïdes.

2 : Cheilocystides 55-60 x 5-15 µm, fusiformes ou parfois clavées. Pleurocystides assez nombreuses, semblables.

Chapeau 0,5-1,5 cm, conique puis campanulé ou presque plat, lisse, viscidule par temps humide, jaune relativement pâle, surtout au bord qui peut devenir blanchâtre. Marge striée. Lames étroitement adnées, peu serrées, blanchâtres. Stipe 1-4 cm x 0,5-1 mm, fragile, atténué, blanc ou d'un jaune très pâle. Chair blanche et un peu aqueuse.

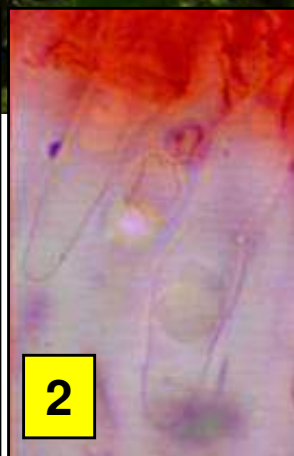
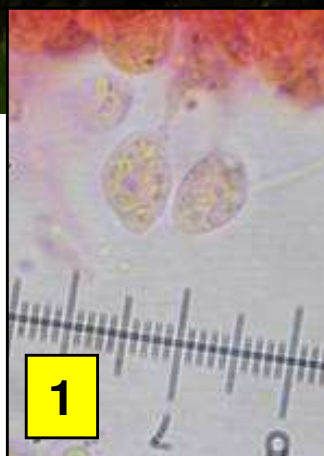
Au pied des herbes hautes.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► En raison de ses spores et tissus non amyloïdes, de ses couleurs vives qu'il partage avec quelques autres espèces semblables, *Atheniella flavoalba* (= *Mycena flavoalba*) a été phylogénétiquement exclu du genre *Mycena*.







1

2

1 : Spores 8-9 x 6,5-8  $\mu$ m, globuleuses qu'à maturité, non amyloïdes.  
2 : Cheilocystides 17-34 x 5-10, clavées à subcylindriques.

Branches  
moussues

Chêne

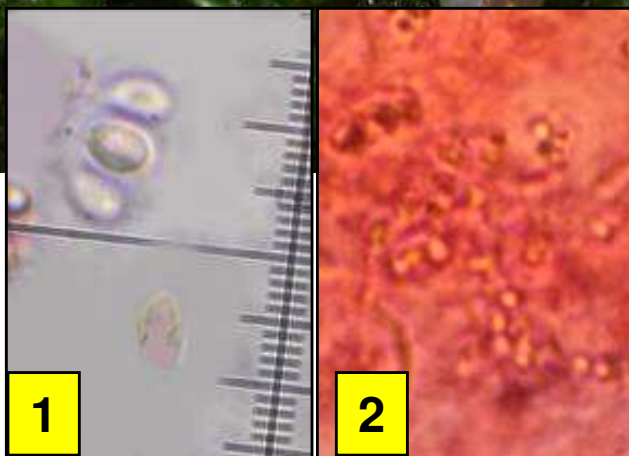
Chapeau 5 à 10 mm, campanulé faiblement mamelonné, à marge striée et denticulée, à cuticule pruineuse, de couleur blanche à beige grisâtre. Lames très espacées, blanches. Pied courbé ou onduleux, délicat, pruineux, de couleur blanchâtre translucide, devenant brunâtre pâle en vieillissant

Sur branche morte, moussue, de chêne.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

Peu  
fréquent

► C'est tout récemment (2016) que Redhead propose le genre *Phloeomana* pour loger les petits mycènes à spores  $\pm$  rondes, non amyloïdes, à cheilocystides lisses et hyphes du pileipellis diverticulées. *P. speirea*, *P. clavata*, *P. alba* et *P. minutula* entrent dans ce nouveau genre.





1

2

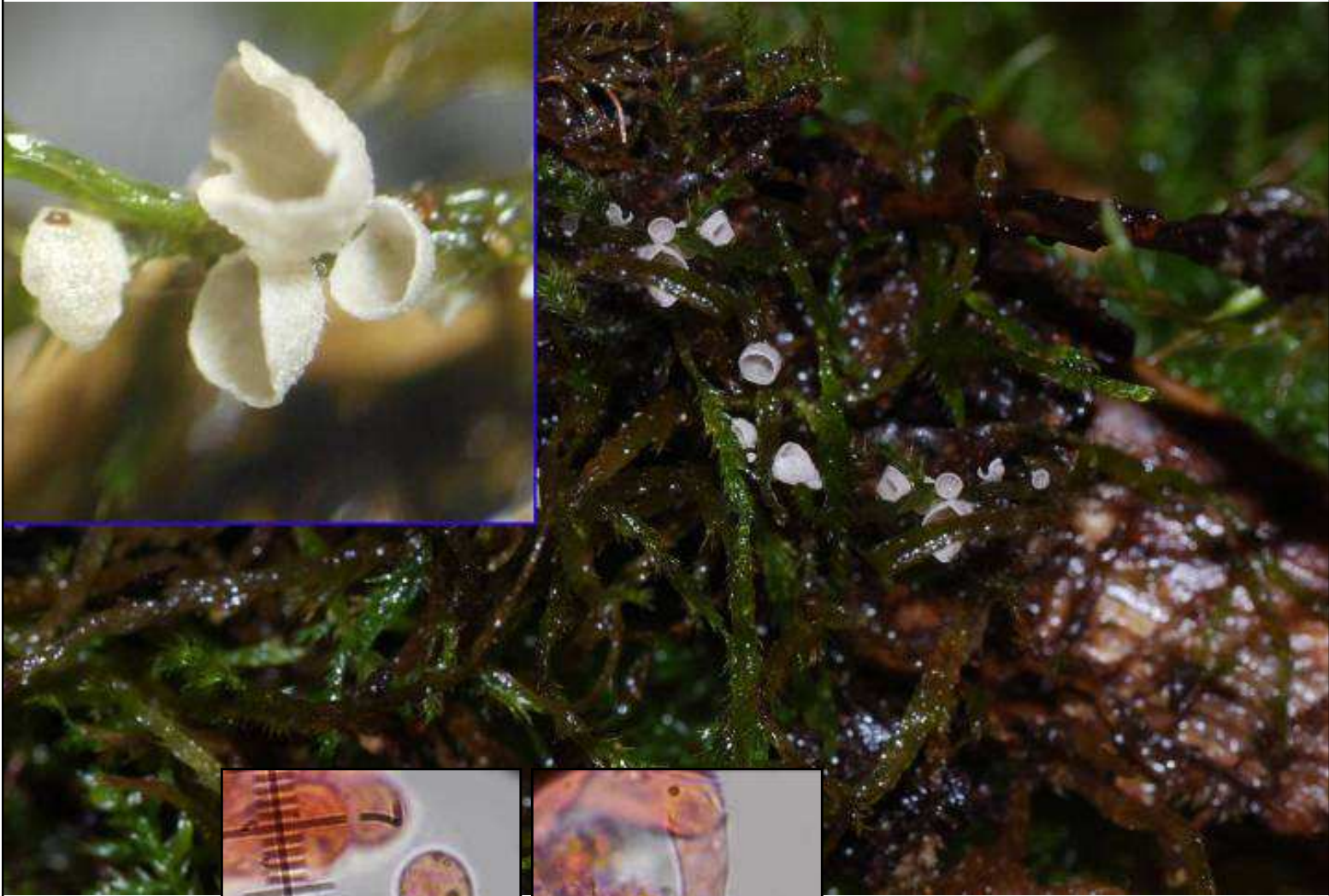
1 : Spores larmiformes à subellipsoïdes, hyalines, lisses, amyloïdes, 6-8(9) x 3,5-4 µm.  
2 : Cheilocystides formant une arête lamellaire stérile, souvent très indistinctes, incluses dans une matière gélatineuse.

Chapeau 0,8-1,5 cm, convexe au début, parfois omboné-conique, puis largement convexe, déprimé au disque à la fin, glabre, très visqueux à l'humidité, à cuticule entièrement détachable. Lames adnées-tronquées, vite arquées, distinctement décurrentes avec l'âge. Pied cartilagineux, tubuleux, glabre, visqueux à glutineux.

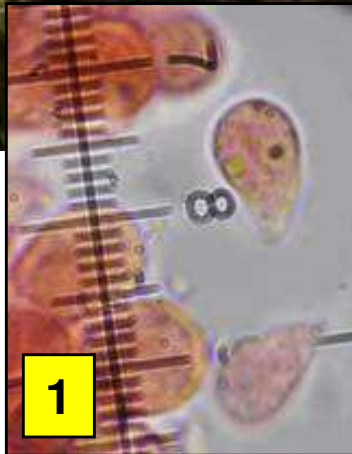
Sur tapis d'aiguilles sous les épicéas.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.

► *M. vulgaris* se reconnaît au fait qu'il possède des lames décurrentes avec l'arête gélinifiée, séparable sous forme d'un fil gélatineux (cheilocystides engluées dans un mucus épais, cylindrées, à sommet ramifié ou fourchu, à diverticules filiformes allongés et ramifiés.





Branche  
moussue



1



2

1 : Spores lisses, elliptiques, hyalines  
8-10 x 5-6µm, non amyloïdes à apicule  
proéminent.  
2; : Poils de la surface externe.



Feuillus

Fructification parasite des mousses, formée d'une cupule pendante en forme de coupe ou d'entonnoir d'environ 3 à 4 mm, blanche, à surface externe finement velue. Le point d'attache au support est plus ou moins central. Hyménium non plissé.

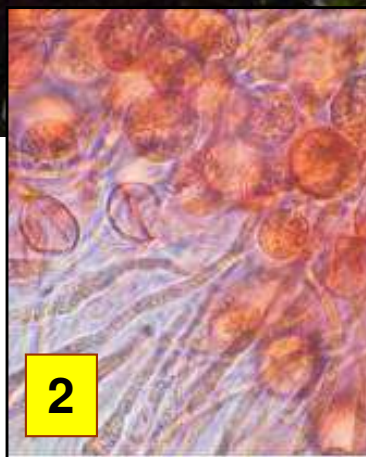
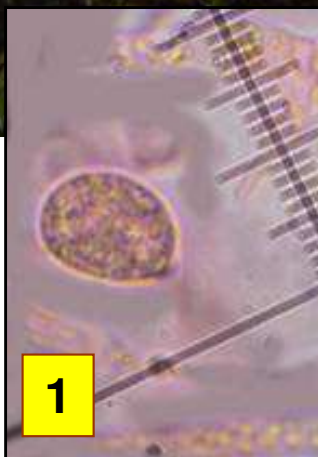
Sur les mousses d'une branchette de feuillu.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.



Peu  
fréquent

► Trois espèces reconnues du genre *Rimbachia* existent en Europe, dont *R. neckerae*. *R. bryophila*, diffère par la présence de plis bien marqués dans l'hyménium et *R. arachnoidea* est plus crème, en tout cas pas de couleur blanc pur.





1 : Spores 2 5,5-9 × 4,5-7 µm, ellipsoïdes à ± globuleuses, lisses et incolores.  
2 : Basides typiquement ellipsoïdes-stipitées, parfois subglobuleuses, avec 2-4 septa.

Fructification en « cerveau » gélatineuse, 5-10 cm de diamètre, orangé vif à jaune orangé, souvent mate et pruineuse (caractères surtout visibles par temps sec). Chair gélatineuse, assez tenace. Saveur douce, odeur faible. Parasite de la *Stereum hirsutum* (à droite sur la photo).

Sur branchette morte de chêne, parasitant *Stereum hirsutum*.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► La Trémelle orangée est très commune, et très souvent confondue avec la Trémelle mésentérique, plus petite, souvent plus pâle, voire blanchâtre (ces formes pâles étant parfois nommées *T. lutescens*, plutôt brillante que mate, et qui parasite le mycélium des *Peniophora*).

Bois mort

Parasite du stéréc

Fréquent

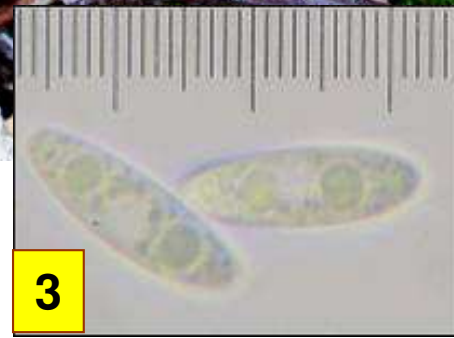




1



2



3



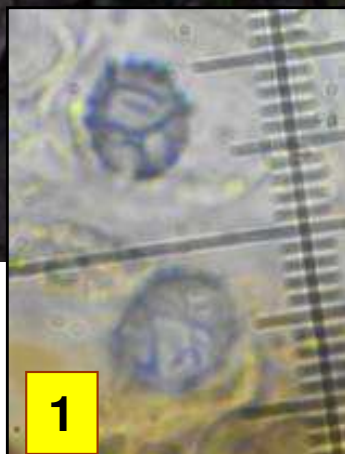
- 1 : Face inférieure ridée de l'apothécie.
- 2 : Asques mesurant jusqu'à 150 x 15 µm, J+ .
- 3 : Ascospores 15-21 x 5,4-7,2 µm .

Discomycète présent sur brindilles de chêne tombées. Le disque est surmonté d'un long pied (caractère du genre *Rutstroemia*) plus foncé. On ne voit dans un premier temps que l'apothécie brune qui peut atteindre un cm de diamètre. La pelouse ayant subi l'an passé une coupe pour ouvrir le milieu, en particulier de chênes, des centaines, voire des milliers, de fructifications étaient présentes au sol, ou dans les gros tas de branches, formant un spectacle exceptionnel. Courant.

Sur brindilles de chênes tombées.  
Messigny, pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Deux taxons du genre *Rutstroemia* sont très courants dans nos forêts sur brindilles au sol : *R. bolaris* et *R. firma*. Bien souvent la littérature essaie en partie à tort de les différencier par la couleur des apothécies ou par la taille des spores. Un bon critère est l'habitat : charme pour *R. bolaris* et chêne pour *R. firma*. Une étude microscopique sera nécessaire pour confirmer.





1 : Spores 6-8 x 5-7  $\mu\text{m}$ , à verrues basses, reliées par des crêtes irrégulières en réseau incomplet et quelques zébrures.



Litière



Hêtres

Chapeau 4-10 cm, déprimé, parfois en entonnoir, baveux par temps humide, brillant au sec, parfois vaguement zoné, souvent marqué vers le bord de taches ou de fossettes concentriques, brun rougeâtre à brunâtre. Lames adnées à décurrentes, très serrées, d'un blanc pur puis crème très pâle. Lait abondant, blanc, âcre, séchant en perles gris olivacé sur les lames.

Dans la litière, sous les hêtres  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 23 novembre 2016.



Fréquent

► *L. fluens* est proche : chapeau moins visqueux, brunâtre à cernes brun verdâtre, lames crème ochracé assez pâle, lait extrêmement abondant, séchant en perles gris roussâtre sur les lames (sous feuillus, surtout hêtres et charmes).





1 : Cortex grossi (x 40).  
2 : Cristaux calcaires.



Pelouse



Herbes  
vivantes

Myxomycète composé d'un *aethalium* blanc, crème à orangé pâle pouvant atteindre plusieurs centimètres, croissant sur feuilles mortes ou herbes vivantes. Cortex calcaire d'abord spongieux (presque visqueux), puis devenant poudreux avec l'âge, s'émettant alors. L'exemplaire photographié ici est au premier stade. Peu fréquent.

Sur herbes vivantes.

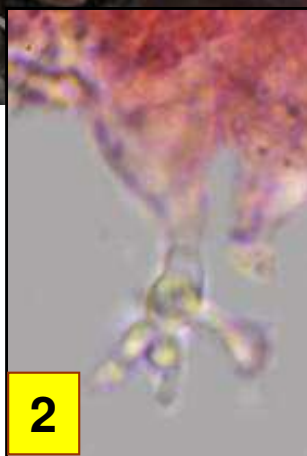
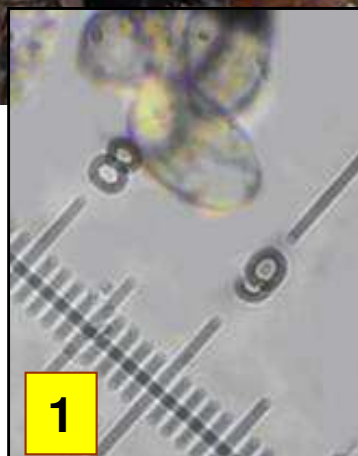
Messigny, Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.



Peu  
fréquent

► Myxomycète unique, on ne peut le confondre avec aucun autre. Une seule espèce existe dans le genre *Mucilago*. Cependant on peut distinguer trois variétés. L'exemplaire observé ici était immature, le *capillitium* et les spores n'ont pu donc être observés pour pousser la détermination au rang de variété.





Souches dégradées



Feuillus



Fréquent

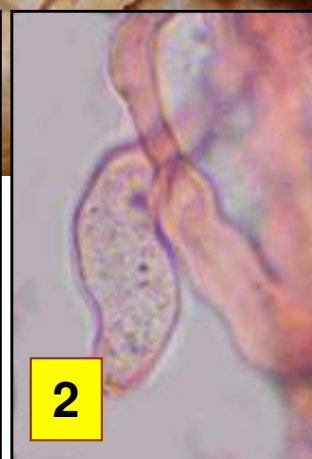
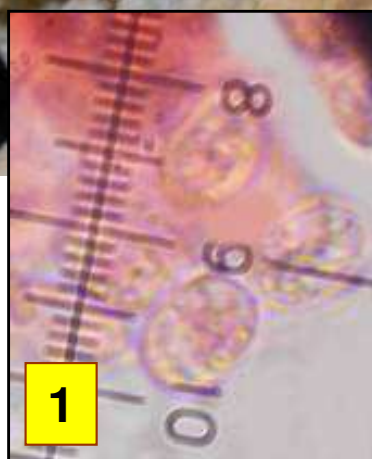
1 : Spores 8-10 x 5-6,5 µm, larmiformes, amyloïdes.  
2 : Cheilocystides en bouquets, 20-40 x 5-12 µm, clavées ou irrégulières, portant des excroissances simples ou diverticulées.

Chapeau 1-4 cm, campanulé puis presque plat, un peu hygrophane, souvent assez pâle ou terne, le disque étant souvent plus sombre. Avec l'âge, des taches brun-rouge apparaissent. Marge striée, parfois un peu cannelée. Lames peu serrées, grisâtre pâle à rosâtres puis tachées comme le chapeau. Stipe 4-10 x 0,2-0,5 cm, un peu cartilagineux mais cassant, poli.

Sur souches plus ou moins dégradées.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Ce mycène n'est pas toujours facile à identifier et son nom peut donner l'impression que des spécimens non tachés peuvent appartenir à d'autres espèces. Les plus jeunes spécimens peuvent être totalement sans taches brun-rouge et dérouté le déterminateur.





Branches à terre

Chêne

Peu fréquent

1 : Spores 8-10 x 5-6,5 µm, larmiformes, amyloïdes.

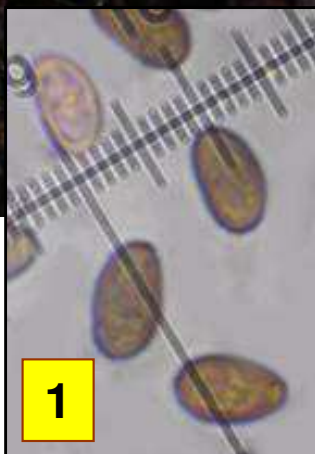
2 : Hyphes 2-4 µm de large, cloisonnées et bouclées, enflées par endroits.

Fructification totalement résupinée et s'étalant sur de grandes surfaces. Subiculum relativement charnu et tendre. Surface hydnoïde avec des aiguillons atteignant 2-4 mm au centre, plus petits à la marge qui est feutrée-fibrilleuse. L'extrémité des aiguillons est souvent dilacérée ou fimbriée.

Sur branchettes cortiquées et élaguées de chêne, à terre.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Ce champignon croît spécialement sur les branches mortes encore fixées aux arbres vivants, en particulier dans la couronne. Il n'est donc visible que sur les arbres abattus ou sur les branches cassées par le vent. La couleur plus ou moins foncée provient du caractère hygrophane de l'espèce.





Débris  
ligneux

1 : 7-9 x 4-5  $\mu\text{m}$ , ellipsoïdes, ovoïdes, pore germinatif distinct.

2 : Cheilocystides 23-38 x 8-12  $\mu\text{m}$ , nombreuses, avec de très nombreuses cellules marginales clavées et sphéropédonculée. Pleurocystides fusiformes 31-49 x 9-14  $\mu\text{m}$ .

Chêne

Chapeau 10-47 mm, convexe avec un umbo plus ou moins développé, brun foncé, brun jaunâtre, strié. Voile clairsemé. Lames adnées grisâtres à brun foncé, souvent avec un ton rougeâtre, arête blanche. Stipe 38-75 x 2-6 mm, blanchâtres, fibrilleux, pruineux au sommet.

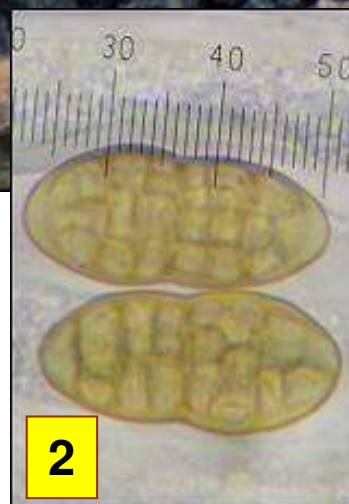
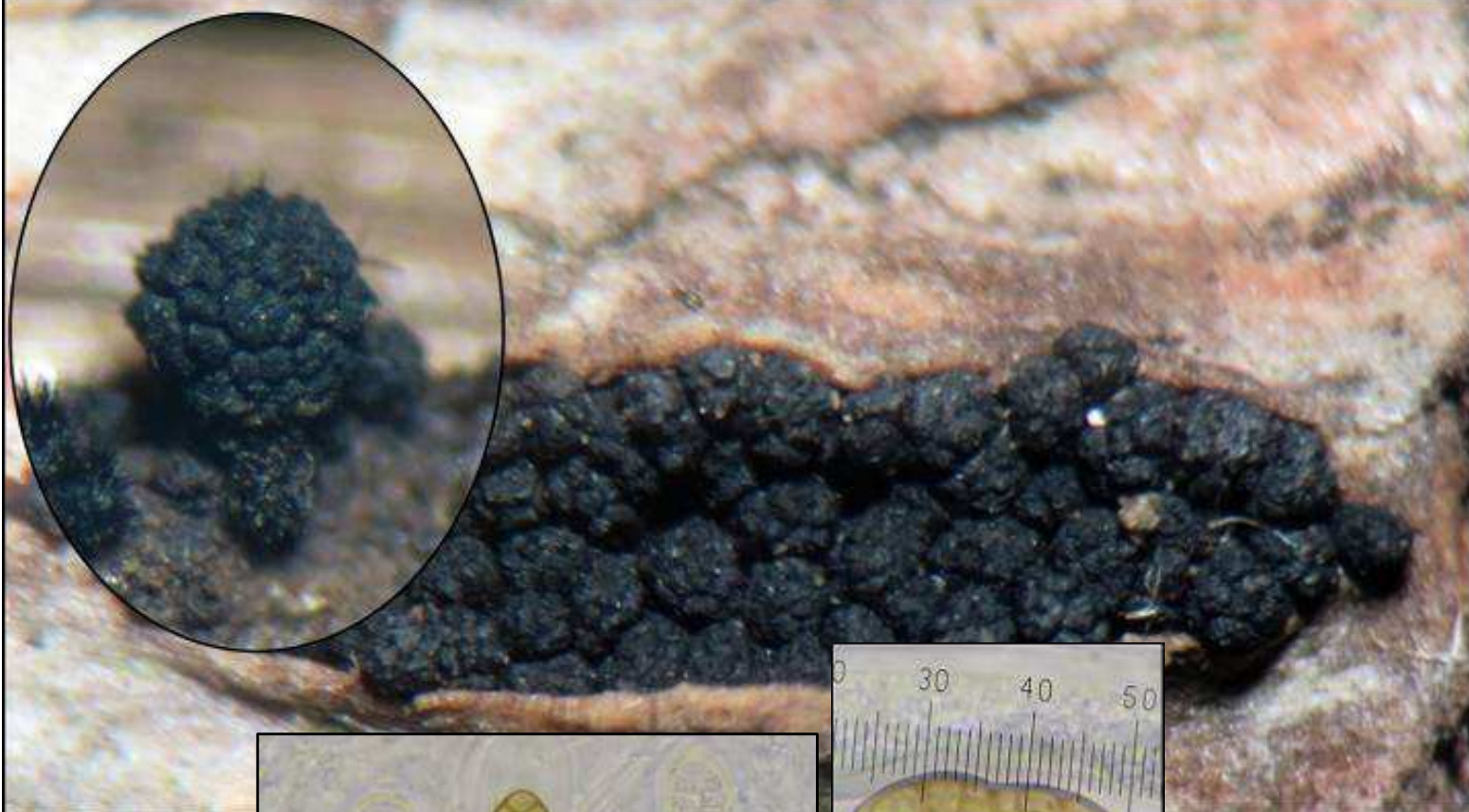
Cà et là, sur débris ligneux.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

Peu  
fréquent

► La taxonomie de *P. trivialis* est très embrouillée. Synonymisée avec *P. fulvescens* var. *brevicystis* puis avec *P. senex*, voire avec *P. ocellata*, Arnolds règle temporairement le problème en nommant *P. trivialis* la psathyrelle à cystides courtes proche de *P. fulvescens* (Section *Pennatae* = cystides fusiformes).





Bois mort



Épine vinette



Fréquent

1 : Asques bituniqués, cylindriques ou quelque peu clavés, 140-180 x 12-20  $\mu\text{m}$  possédant 8 ascospores unisériées ou obliquement unisériées.

2 : Ascospores brunes, ellipsoïdes parfois légèrement fusoides, murales avec 7 à 9 cloisons transversales et 2 à 3 cloisons longitudinales, 26-38 x 12-16  $\mu\text{m}$ .

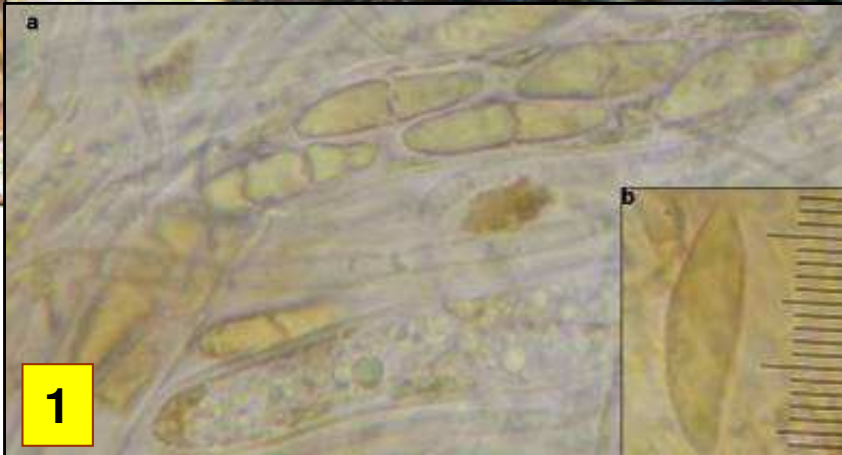
Périthèces noirs immergés mais devenant érompants après avoir craquelé l'écorce, cespiteux en groupes, 400-600  $\mu\text{m}$  de diamètre, à surface fortement verruqueuse, voire carrément craquelée. Courant.

Sur épine vinette (*Berberis vulgaris*).

Messigny, pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► **Pyrenomycète classique de l'épine vinette. Pour le dénicher, il faut repérer, au cœur de ce buisson, les exemplaires secs encore debouts (mettre des gants!). *C. berberidis* colonise alors les tiges, en naissant dans les failles de l'écorce puis en ouvrant celles-ci, laissant apparaître une ponctuation noire. On peut le trouver également sur *Mahonia*. Sur les *Berberidacées*, aucune confusion n'est possible avec une autre espèce du genre puisqu'il a l'exclusivité sur ce substrat.**





1a : Asques octosporés 100-125 x 10-11  $\mu\text{m}$ , J+.  
1b : Ascospores 15-25 x 4-5  $\mu\text{m}$  .

Fructifications globuleuses à l'état jeune puis pulvinées, noir à brun noir, entourées par une marge débordante brune, mesurant de 0,5 mm à 2 mm de diamètre, émergeant au travers des fentes de l'écorce par petits groupes. Pas rare.

Sur branchette de merisier (*Prunus avium*).  
Messigny, pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Plusieurs espèces du genre *Dermea* croissent sur *Prunus* et sont plus ou moins spécifiques à l'hôte. Alors pour séparer *D. cerasi* qui vient principalement sur *Prunus avium* et sur *P. cerasus* de *D. padi* qui vient principalement sur *P. padus*, il conviendra de faire une étude microscopique.





1



2



Bois mort

1 : Jeunes stromas apparaissant en surface.

2 : Asques unituniqués, cylindriques ou quelque peu clavés, mesurant environ 80 x 12 µm, possédant huit ascospores bisériées, 15-18 x 5,5-7 µm.



Épine vinette

Stromas noirs immergés laissant apparaître en surface du bois les becs des périthèces immergés accolés, jusqu'à une douzaine par stroma ; périthèces subglobuleux de 300-500 µm de diamètre. Entostroma enfermé sous une zone noire (ligne visible avec la coupe verticale du stroma). Plutôt commun sur *Berberis*.

Sur épine vinette (*Berberis vulgaris*).

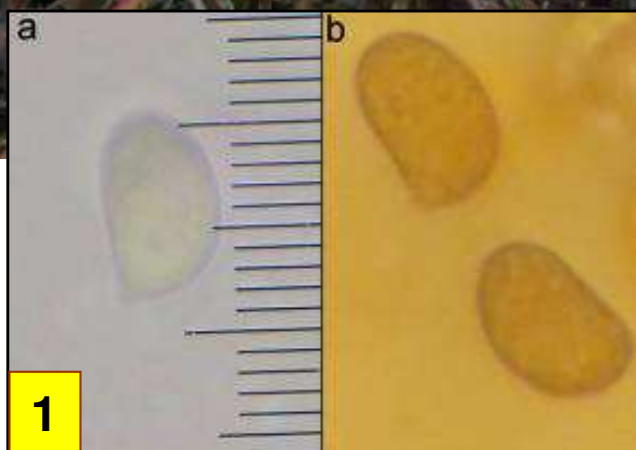
Messigny, Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.



Fréquent

► Pyrénomycète classique de l'épine vinette. Pour le dénicher, il faut repérer au cœur du vinettier, les exemplaires secs encore debouts (mettre des gants!). A la loupe, on peut détecter les pustules en surface témoignant de la présence de *Diaporthe detrusa*, mais d'autres pyrénomycètes, comme *Curcubitaria berberedis*, peuvent être également présents. Il faut donc une étude approfondie pour le déterminer.





Pelouse

Xéro-  
bromion

Peu  
fréquent

1 : Spores 9-11 x 6-7  $\mu\text{m}$   
a : Dans l'eau.  
b : Dans le Melzer (amyloïdité).

Chapeau 3-6 cm, vite plat ou étroitement ombiliqué, à marge vite étalée et nettement striée. Revêtement glabre, de bistre brunâtre à brun jaunâtre puis beige grisâtre en séchant. Lames arquées à peu décurrentes, blanc sale plus ou moins grisonnantes. Stipe 2-6 x 0,3-0,5  $\mu\text{m}$  striolé et subconcolore.

Cà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

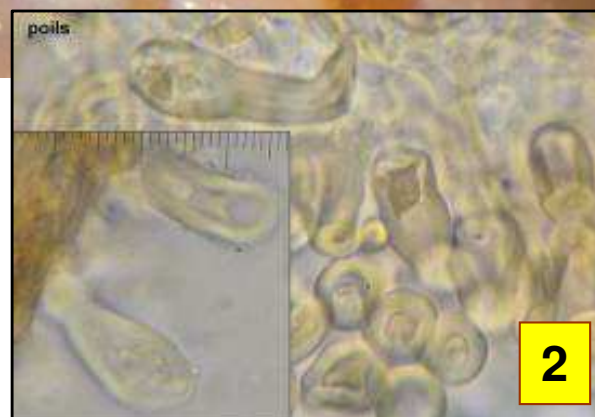
► Les pseudoclitocybes sont des clitocybes omphaloïdes, à trame enchevêtrée et à spores amyloïdes. *P. expallens* se distingue des autres espèces du genre, comme *P. cyathiformis*, la plus courante, par son caractère nettement hygrophane et son habitat exclusivement graminicole.



# ► *Trichonectria rubefaciens*

350

(Ellis & Everh.) Diederich & Schroers



Bois de feuillus

Sur lichen

Fréquent

1 : Asques unituniqués, cylindriques ou quelque peu clavés, mesurant environ 30-40 x 5-11  $\mu\text{m}$ , possédant 8 ascospores hyalines, 14-24 x 2-4  $\mu\text{m}$ , 1 (3) septées.  
2 : Poils hyalins très courts de la zone ostiolaire, parfois uniseptés.

**Ascomes globuleux, oranges, 80-160  $\mu\text{m}$  de diamètre, ne réagissant pas à la potasse, possédant une couronne de poils hyalins de 10-12  $\mu\text{m}$  de diamètre à la base, parfois uniseptés. Présents en surface du lichen décoloré. Pas rare.**

Sur lichen (*Parmelia sulcata*).

Messigny, pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Petit pyrénomycète lichénicole déjà observé un certain nombre de fois en Côte-d'Or, y compris dans la Réserve. Se rencontre également sur d'autres *Parmeliaceae* dont *Pleurosticta acetabulum* (En Neudry, le 14/09/2014) et *Flavoparmelia caperata* (Roche-Château, le 31/10/2015). Etude microscopique indispensable pour la détermination, étant donné le nombre d'hypocréales lichénicoles ressemblantes.